

mer qu'en nous ce qui vieillit c'est uniquement les vices et les instruments des vices, *tantum vitia et vitiorum ministeria senuerunt* ? (1) La vérité, hélas ! c'est qu'ordinairement les yeux se voilent, les oreilles se ferment, la marche s'appesantit, l'imagination se décolore, la mémoire se rouille ; et, desservies par les facultés sensibles, l'intelligence elle-même perd sa vivacité et la volonté son élan. En un mot, à la différence des vieux fonds de bouteilles d'armagnac, on peut dire de l'ensemble de notre activité humaine : *Non tantum minimum in imo, sed pessimum remanet* (2).

En vous, au contraire, jeunes gens, la vie est en possession de toute sa vigueur comme de toute sa durée. Vous avez l'esprit vif, la mémoire facile et tenace, l'imagination brillante, la volonté prompte et ferme. Le travail ne vous coûte nul effort et ne vous cause aucune fatigue. Au commerce des hommes, au contact des choses, à la vue du bien et du beau, tout en vous s'émeut, tout vibre, tout s'ébranlé.

O printemps de la jeunesse ! La vie surabonde de toutes parts, les idées s'épanouissent, les projets éclatent, les entreprises se multiplient. Remerciez Dieu, d'être à cette heureuse période de l'existence, et ne vous étonnez pas que, sans jalousie mais non sans mélancolie, nous que l'automne a flétris, nous vous disions : *O fortunatos nimium !*

Je signalerai un dernier avantage et non le moindre de votre jeunesse. Cette vie, qui a présentement en vous sa pleine vigueur, vous est assurée pour longtemps, sauf, bien entendu, les accidents au moyen desquels Dieu se réserve de rappeler qu'à tous les âges la vie de l'homme est sous sa dépendance. L'avenir ! voilà bien, n'est-ce pas, le plus précieux et le plus incontesté des privilèges de votre condition ? Aussi, quoi que vous ayez pu penser des considérations qui précèdent, je suis bien sûr qu'à aucun de vous l'idée ne viendra d'échanger son avenir pour le nôtre. Je puis donc me dispenser d'insister sur ce point.

(1) Sénèque, *Lettres* 26.

(2) Id., *Lettres* 1.